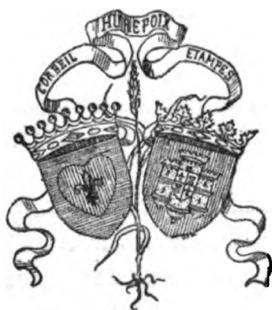


BULLETIN
DE LA SOCIÉTÉ
HISTORIQUE & ARCHÉOLOGIQUE
DE CORBEIL
D'ÉTAMPES ET DU HUREPOIX

10^e Année — 1904

1^{re} LIVRAISON



PARIS

ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS,

LIBRAIRES DES ARCHIVES NATIONALES ET DE LA SOCIÉTÉ DE L'ÉCOLE DES CHARTES

Rue Bonaparte, 82

—
1904

Je regrette de n'avoir pas connu cette histoire un peu plus tôt, car cette image eût été le complément bien intéressant de l'article ci-dessus, mais il est trop tard, le bulletin est terminé et prêt à paraître.

A. D.

NÉCROLOGIE

Notre Société a été durement éprouvée en 1904 ; lors d'une récente réunion du Conseil, le secrétaire général annonçait la mort de cinq de nos collègues, MM. Hébert Edouard, de Paris ; Lemaire Jules, de Corbeil ; Lehideux Ernest, de Brunoy ; Morizet Emile, de Corbeil et le marquis de la Grange, de Montgeron.

On trouvera dans le 2^me bulletin de 1904 (page 75), au compte-rendu de l'assemblée générale de cette année, les notices consacrées à ces regrettés disparus.

Depuis, hélas ! cette liste funèbre s'est encore augmentée ; nous avons perdu quatre membres de notre Conseil d'administration, dont deux étaient vice-Présidents de notre Société : MM. Blavet, d'Etampes et George de Courcel, de Vigneux. Les deux autres pertes, non moins sensibles, sont celles de MM. Jules Barthélemy, de Corbeil et l'abbé Colas, curé de Soisy-sous-Etiolles. A cette liste, déjà trop longue, il nous faut encore ajouter le nom du Docteur Cassariny, de Mennecy.

M. Blavet était un enfant d'Etampes où il avait rempli plusieurs fonctions honorifiques, telles que Conseiller municipal, Président de la Société d'horticulture, membre de la Commission du musée, vice-Président de la Société archéologique de Corbeil-Etampes et du Comité d'Etampes de la Société française de secours aux blessés militaires, etc.

Il a donc parcouru une vie bien remplie par les services qu'il ne cessait de rendre à sa ville natale et qui lui avaient valu d'être nommé officier d'Académie ; on ne pouvait faire moins.

M. Blavet avait été un des fondateurs du musée d'Etampes, et il avait déployé dans cette nouvelle création tout son talent d'orga-

nisation et un zèle éclairé. C'est ainsi qu'il prit goût à l'archéologie et qu'il recueillit bien des vestiges épars de tous côtés et sauva de nombreux souvenirs intéressants.

La ville d'Etampes doit beaucoup à M. Blavet et la nombreuse assemblée qui s'était réunie pour assister à ses obsèques a montré toutes les sympathies qu'il avait su inspirer et les regrets qu'il laisse derrière lui.

Monsieur George de Courcel, ancien officier de marine, officier de la Légion d'honneur, était le frère de MM. Valentin et Alphonse de Courcel, ce dernier, membre de l'Institut et sénateur de Seine-et-Oise. M. G. de Courcel peut être considéré comme le véritable fondateur de notre Société. Ouvrier de la première heure, il sut, par ses démarches et ses relations, susciter les bonnes volontés, vaincre les obstacles et réunir les premiers adhérents. Sa modestie l'empêcha d'accepter les fonctions de Président ; il ne voulait pas être au premier rang qu'il méritait si bien, mais il ne put nous refuser d'accepter le deuxième. Notre Société perd en lui un appui sérieux. Il possédait une admirable bibliothèque et, au point de vue de notre histoire locale, il y avait entassé de véritables trésors que nous comptons bien utiliser quelque jour pour les travaux de la Société. Mais c'est une consolation pour nous de savoir que M. Robert de Courcel, son fils, conserve avec un soin pieux toutes ces richesses et a manifesté le désir de ne se point séparer de nous et de se faire inscrire parmi les membres de notre Société comme membre fondateur, en remplacement de son regretté père.

Le 31 juillet, nous avons perdu M. Jules Barthélemy, un des premiers et des plus fidèles membres de notre Société. A Corbeil, où il s'était fixé depuis plus de 60 ans, il jouissait d'une grande considération doublée d'une réelle estime ; aussi, lors de ses obsèques, qui eurent lieu le 2 août suivant, une grande foule l'accompagna au cimetière, où des paroles amies rendirent un hommage mérité à l'existence toute de devoir et d'honneur de cet homme de bien, qui laissait tant de regrets derrière lui.

Aujourd'hui, 28 décembre, au milieu d'une foule attristée, nous avons assisté aux obsèques de M. l'abbé Colas, ancien vicaire de Corbeil pendant huit années, et curé du charmant village de Soisy-sous-Etiolles depuis 17 ans. Ailleurs on dira tout le bien

qu'il a fait à Corbeil et à Soisy. On racontera qu'il meurt prématurément à 51 ans, plein de vie et de santé, pour avoir contracté une maladie dangereuse au chevet d'un malade qui en était atteint. Venu à Corbeil tout jeune prêtre, l'abbé Colas y avait conquis rapidement toutes les sympathies. Il était de Pussay, cette partie de Seine-et-Oise qui avoisine la Beauce, mais il avait fait de Corbeil son pays d'adoption et il en étudiait l'histoire avec ardeur dans les loisirs que lui laissait son ministère. La bibliothèque et les archives de Corbeil n'avaient plus de secrets pour lui. Plus tard, à Soisy, il avait tourné ses recherches du côté de l'histoire de sa chère paroisse. Il avait ainsi accumulé un bagage précieux dont il nous a fait profiter en donnant à notre *Bulletin* plusieurs notices intéressantes, remarquées à juste titre.

Lors de la fondation de notre Société, M. l'abbé Colas était venu à nous des premiers, et nous avons été heureux de l'inscrire parmi nos administrateurs. Sa mort est une perte irréparable pour la commune et la paroisse de Soisy-sous-Etiolles, pour nous aussi, et pour Corbeil, où il comptait de nombreux amis qui ne se consolent pas de l'avoir perdu.

A. D.

